

IDENTIFICATION DE LA DIVERSIFICATION DES TYPOLOGIES DE LOGEMENT AU SERVICE DE LA COMPLEXIFICATION DES BESOINS ET ATTENTES DES HABITANTS

Author(s) / Auteur(s) :

Auteurs : Ornella VANZANDE et Jean-Alexandre POULEUR

Coordonnées de contact :

Ornella VANZANDE

Assistante-doctorante

Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, UMONS

ornella.vanzande@umons.ac.be

Abstract / Résumé :

De grands changements bouleversent constamment le monde et la société. Les populations évoluent tant dans leurs modes de vie que dans leurs idéaux. Dès les années 90, Yvonne Bernard (1992) identifie ces transformations sociales qui influencent les modes de vies au sein de l'habitat : la généralisation du travail féminin, les modifications du groupe domestique (apparition en grand nombre de famille monoparentale, recomposée, personne vivant seule,...), la diminution du temps de travail (impliquant que l'on passe plus de temps dans notre logement), en passant par la flexibilité d'usage (influencé par exemple par le travail à domicile qui implique l'organisation d'une zone de travail au sein du foyer) engendrent des changements dans la manière d'habiter. Comme l'observe Pascal Dreyer (2008), une différence s'observe également entre les générations : alors que pour les anciennes générations, l'habitation se constitue d'espaces publics et privés qui se démarquent nettement (pièce réservée à la vie quotidienne- pièces réservées à la famille – pièce réservée à l'intimité du couple), pour les jeunes, les espaces ont tendance à s'entremêler, les espaces s'ouvrent. Sans parler de l'importante évolution démographique à laquelle nous sommes confrontés. Fleurissent alors de nouvelles alternatives aux logements traditionnels. Pour les seniors des résidences services, centre d'accueil de jour, maison de repos et de soins, centre de court séjour, centre de soins de jour, centre d'accueil de nuit, petites unités de vie, séniories... voient le jour. Pour d'autres, des formes d'hébergement alternatif telles que l'habitat groupé ou encore la maison kangourou se multiplient aujourd'hui. La manière d'habiter traditionnelle est donc bouleversée et tend doucement à être remplacée par la création de nouvelles manières de vivre son logement. Une multitude de typologies cohabite – anciennes et nouvelles – pour satisfaire les différents besoins de la société.

Or le constat est alarmant, l'évolution globale du parc de logement depuis ces 50 dernières années est loin d'être satisfaisante. Dans les années 70, Turner (1976) revendique le droit au logement pour tous et s'interroge quant au mode de production de l'habitat. Actuellement, ces constats n'ont pas mené à un redressement de la situation même si des solutions exemplaires comme l'IBA Berlin ont vu le jour. Certains indicateurs comme la multiplication des « sans domiciles fixes » et le mal-être des grands ensembles semblent plutôt montrer une aggravation du problème. La production massive du logement est restée encore centrée essentiellement sur des solutions zonées de villas 4 façades stéréotypées, de logement social mitoyen et d'appartements urbains qui sont inadaptées aux transformations sociétales identifiées. Cette production n'est qu'une reproduction de types architecturaux très peu diversifiés semblant s'inspirer d'une compréhension tronquée des théories de Durand (1801)

qui visait depuis l'école polytechnique à fonder les modes de production industrielle du bâtiment.

À partir d'un essai de redéfinition empirique de l'habitat, les différentes typologies sont identifiées selon une relecture originale et contemporaine de Durand enrichie par celle de Lucan (2012). La nouvelle méthodologie proposée permet de comprendre de manière globale la richesse des formes actuelles de logement y compris celles qui sont atypiques. Cet élargissement du champ d'observation vise à détecter de nouvelles formes d'habitat qui répondraient mieux aux besoins et attentes de notre époque que la production massive et stéréotypée engendrée à la suite des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne.

Ensuite, ces différentes formes de logement sont comparées et confrontées au processus de conception utilisé. Parallèlement, les interconnexions et hybridations entre typologies sont explorées pour voir dans quelle mesure leurs juxtapositions adéquates ou leur modification n'engendrent pas elles aussi de nouvelles formes d'habitat répondant mieux aux besoins actuels. On observe ainsi une complexification croissante, voire infinie, des possibilités de logement répondant probablement mieux à l'intense diversification des attentes. Cette approche montrerait ainsi l'inadaptation des approches stéréotypées favorisées par l'industrialisation du logement.

Keywords / Mots-clés :

Évolution de l'habitat, Typologie architecturale, mode d'habiter, logement adapté, participation citoyenne

RÉFÉRENCES

BERNARD Y., « *L'habitat à l'épreuve de la réalité pratique : quelques hypothèses prospectives* », in DRIANT J-C., *Habitat et villes: l'avenir en jeu*, éd. L'Harmattan, Paris, 1992.

DREYER P., *Limiter les conséquences de la vieillesse et de la dépendance. Agir sur l'habitat et l'environnement*. Fond. Nationale de Gérontologie | Gérontologie et société, 2008/2 - n° 125 p. 167-184 [En ligne] www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2008-2-page-167.htm

DURAND Jean-Nicolas-Louis, *Recueil et parallèle des édifices de tout genre anciens et modernes, remarquables par leur beauté, par leur grandeur, ou par leur singularité, et dessinés sur une même échelle*, Paris, 1801

LUCAN Jacques, *Composition, non-composition, Architecture et théories, 19e – 20e siècles*, presse polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2009, 607 pp.

TURNER J. FC, *Housing by people*, London : Maryon Boyars Publishers, traduction française: «Le logement est votre affaire», Seuil, Paris, 1979 (1976).